REPUBLIQUE FRANCAISE

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 · 3e CIRCONSCRIPTION DES A.M

Pour le Socialisme, le pouvoir aux Travailleurs Une candidature différente !!

Pourquoi nous présentons-nous ?

- Pour permettre à un courant politique existant au travers de nombreuses luttes dans les usines, les quartiers, les campagnes de s'exprimer, courant qui ne se reconnaît pas dans les partis du programme commun.
- Parce que les élections sont un moyen de faire entendre une autre voix dans un pays où tous les moyens d'information, T.V., radio, presse, sont aux mains de quelques-uns (dans la région niçoise, qui peut prétendre concurrencer le monopole de Nice-Matin sur l'ensemble des informations locales ?).
- Pour montrer, même à une échelle modeste, qu'il existe une autre façon de faire de la politique.

Pour le Socialisme...

Nous pensons qu'il faut en finir avec le capitalisme ; pour sortir de la crise, en finir avec l'austérité, il n'y a pas d'autre solution que le socialisme.

Il faut en finir avec le régime des Giscard, Barre, Chirac et Médecin. Le plan Barre c'est la solution du patronat pour faire payer la crise aux travailleurs, c'est la baisse de notre pouvoir d'achat de 3% en 77, c'est près de 2000 chômeurs de plus par jour ; c'est aussi la répression : travailleurs en lutte expulsés de leurs lieux de travail par la police (comme les postiers du centre de tri de Créteil récemment), magistrats sanctionnés (comme Monique Guéman) pour avoir déclaré que l'expulsion de Klaus Croissant créait un dangereux précédent, etc.

Nous ne faisons pas pour autant confiance aux partis du programme commun pour nous conduire au socialisme : en effet, ils acceptent de gouverner avec Giscard, gardant la constitution de 1958, ils ne remettent pas en cause le système capitaliste mais en proposent un aménagement : par exemple sur la question des nationalisations, leur nombre insuffisant fait qu'elles seront soumises à la loi du secteur privé, donc à la loi du profit. Les travailleurs n'auront aucun contrôle réel sur que produire et comment le produire (cadences, hiérarchie, licenciement, organisation du travail), sur la question du nucléaire, les partis du programme commun se prononcent pour son maintien et son développement malgré les risques que cela comporte et le type de société que cela entraînera.

Le socialisme que nous voulons c'est la prise en charge directe des affaires de toute la société par les masses populaires organisées sur leurs lieux de travail et d'existence.
Pour nous, le problème n'est pas de changer de berger mais de cesser d'être des moutons...

Le socialisme que nous voulons n'a rien à voir avec les régimes des pays de l'est : nous sommes autant solidaires de la lutte des travailleurs polonais ou russes pour changer de régime que de celle des travailleurs français ou italiens.

Déjà, à travers certaines luttes, apparaît le type de société que nous voulons:

... le pouvoir aux travailleurs

A Lip, les travailleurs ont su s'organiser démocratiquement pour mener une lutte prolongée pour le maintien de leur emploi et n'ont pas hésité à sortir de la légalité (on fabrique, on vend, on se paie !) pour défendre leur droit au travail et démontrer l'inutilité des patrons. De nombreuses luttes ont suivi l'exemple de Lip pour la défense de l'outil de travail.

Au Larzac, les agriculteurs se sont aussi dressés pour la défense de leur outil de travail : la terre menacée par l'armée. Ils ont su créer les conditions d'une large unité entre tous ceux qui étaient concernés par la main-mise de l'armée sur la région : paysans bien sûr, mais aussi travailleurs de Millau menacés dans leur emploi et tous ceux qui se battaient contre une armée au service des patrons. Dans d'autres régions aussi, nombreux sont ceux qui se battent contre la liquidation de l'agriculture « non rentable » et pour le droit de vivre et travailler au pays.

A Malville cet été, ce sont des dizaines de milliers de personnes qui se se sont retrouvées pour dire non à la société nucléaire et face à cela l'Etat n'a pas hésité à tuer. Partout se lèvent ceux qui refusent le gaspillage des richesses naturelles qu'impose le capitalisme au nom de la rentabilité... Belle rentabilité qui fait de nous des machines à produire, numérotés, parquées dans des cages, qui ne laisse aucune place aux enfants et aux personnes âgées, faisant des uns des motifs de consommation et faisant vieillir les autres prématurément en leur ôtant toute utilité et en les rejetant dans des ghettos.

Partout aussi des femmes s'organisent pour lutter pour leur dignité, pour le droit de disposer de leur corps, refusant l'exploitation dont elles sont victimes en tant que travaileuses et en tant que femmes, elles ont montré sur le problème de l'avortement qu'un puissant mouvement populaire pouvait contraindre le régime à changer la loi et faire éclater au grand jour un problème qui jusqu'alors était soigneusement tenu dans la clandestinité. Oui, la lutte des femmes est indispensable à la construction d'une nouvelle société où les rapports entre les gens ne seront plus fondés sur la domination et où tous auront droit à la différence.

Dès maintenant...

Pour ne pas faire les frais de la crise, nous devons lutter :

• Pour la défense de l'emploi et du niveau de vie des travailleurs, nous exigeons le SMIC à 2400 F. immédiatement, 300 F d'augmentation uniforme, les retraites, les pensions et allocations de chômage au moins égales au SMIC.

• Pour les femmes, les jeunes, les immigrés à travail égal, salaires et droits égaux. Nous exigeons la garantie de l'emploi pour tous et la réduction massive du temps de travail à 35 h maximum ; du travail pour tous et du temps pour vivre.

• Contre l'oppression des femmes, nous combattons toute discrimination. Nous sommes pour l'avortement libre et remboursé, nous luttons contre les agressions sexistes et le viol.

• Contre l'oppression et l'embrigadement de la jeunesse, nous combattons la réforme Haby et la main-mise patronale sur l'éducation, nous exigeons la garantie de l'embauche à la sortie de l'école et le droit d'expression et d'organisation des soldats.

• Contre les dangers nucléaires et le saccage capitaliste de l'environnement nous disons non au programme électro-nucléaire, ce qui veut dire arrêt de la construction des centrales.

• Contre la répression, pour la défense des droits démocratiques nous luttons dans l'entreprise pour l'extension des droits syndicaux et politiques.

C'est autour de la plate-forme unitaire des comités communistes pour l'autogestion, de la ligue communiste révolutionnaire et de l'organisation communiste des travailleurs, que s'est constitué un comité de campagne pour présenter une candidature **POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS** sur la 3e Circonscription des A.-M. Nous avons pensé dans le comité qu'il était important que deux femmes soient candidates et suppléantes. Ce comité composé majoritairement de militants, n'appartenant à aucune organisation politique, prend en charge collectivement la campagne électorale. Il fera tout pour que se regroupe après les élections ce courant politique qui ne se reconnaît pas dans les partis du programme commun.

Nous regrettons le nombre des candidatures se réclamant de l'extrême gauche mais aucun accord n'a été possible avec les candidats de l'union ouvrière et paysanne qui mettant dos à dos la droite et la gauche n'appelleront pas à battre la droite au second tour, ni avec ceux de Lutte Ouvrière qui sont soudainement apparus à Nice, quelques jours avant les élections et ont refusé toute discussion !!!

Le 12 Mars, votez pour les candidates

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS :

Marie-Catherine DARDEL *(candidate)* et Catherine RUCHOU *(suppléante)*

Le 19 mars, pour battre la droite, et créer de meilleurs conditions au développement des luttes des travailleurs et de leur auto-organisation, nous vous appelons à voter pour le candidat de gauche le mieux placé.

l'Atelier d'Impression
